

# GR® 736 Gorges et vallée du Tarn

Mont Lozère - Villefort



Topo Gorges et vallée du Tarn



*Un itinéraire de 300 km entre Villefort et Albi qui vous fera découvrir la rivière du Tarn et sa vallée.*

Un séjour à travers des paysages diversifiés, riches en patrimoine naturel, entre le mont Lozère et les gorges du Tarn. Vous traversez des villages à l'architecture variée et typique, granitique, calcaire ou schisteuses

Cet itinéraire se veut aussi multi-pratique. Renseignez-vous pour faire une partie du circuit en canoë, en VTT ou VAE ou encore, avec un âne. Profitez d'une autre manière de découvrir la rivière du Tarn grâce à des moyens de déplacements doux !

## Infos pratiques

---

Pratique : Rando à pied

---

Durée : 5 days

---

Longueur : 125.2 km

---

Dénivelé positif : 4385 m

---

Difficulté : Difficile

---

Type : Itinérance

---

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie, Faune et flore, Histoire et culture

# Itinéraire

**Départ** : Villefort

**Arrivée** : Le Rozier

**Balisage** :  GR®

**Communes** : 1. Villefort

2. Pourcharesses

3. Saint-André-Capcèze

4. Pontails-et-Brésis

5. Concoules

6. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

7. Vialas

8. Cassagnas

9. Cans et Cévennes

10. Florac Trois Rivières

11. Bédouès-Cocurès

12. Gorges du Tarn Causses

13. Ispagnac

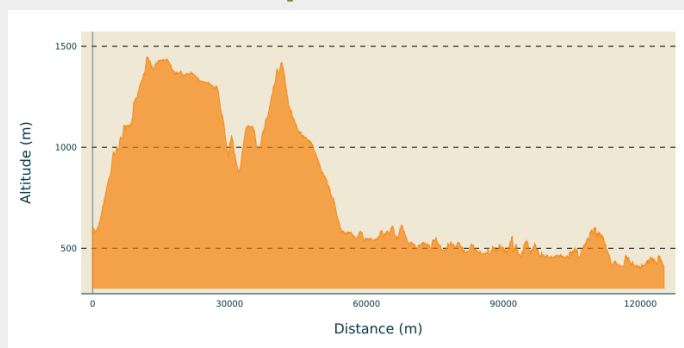
14. La Malène

15. Masegros Causses Gorges

16. Saint-Pierre-des-Tripiers

17. Le Rozier

## Profil altimétrique

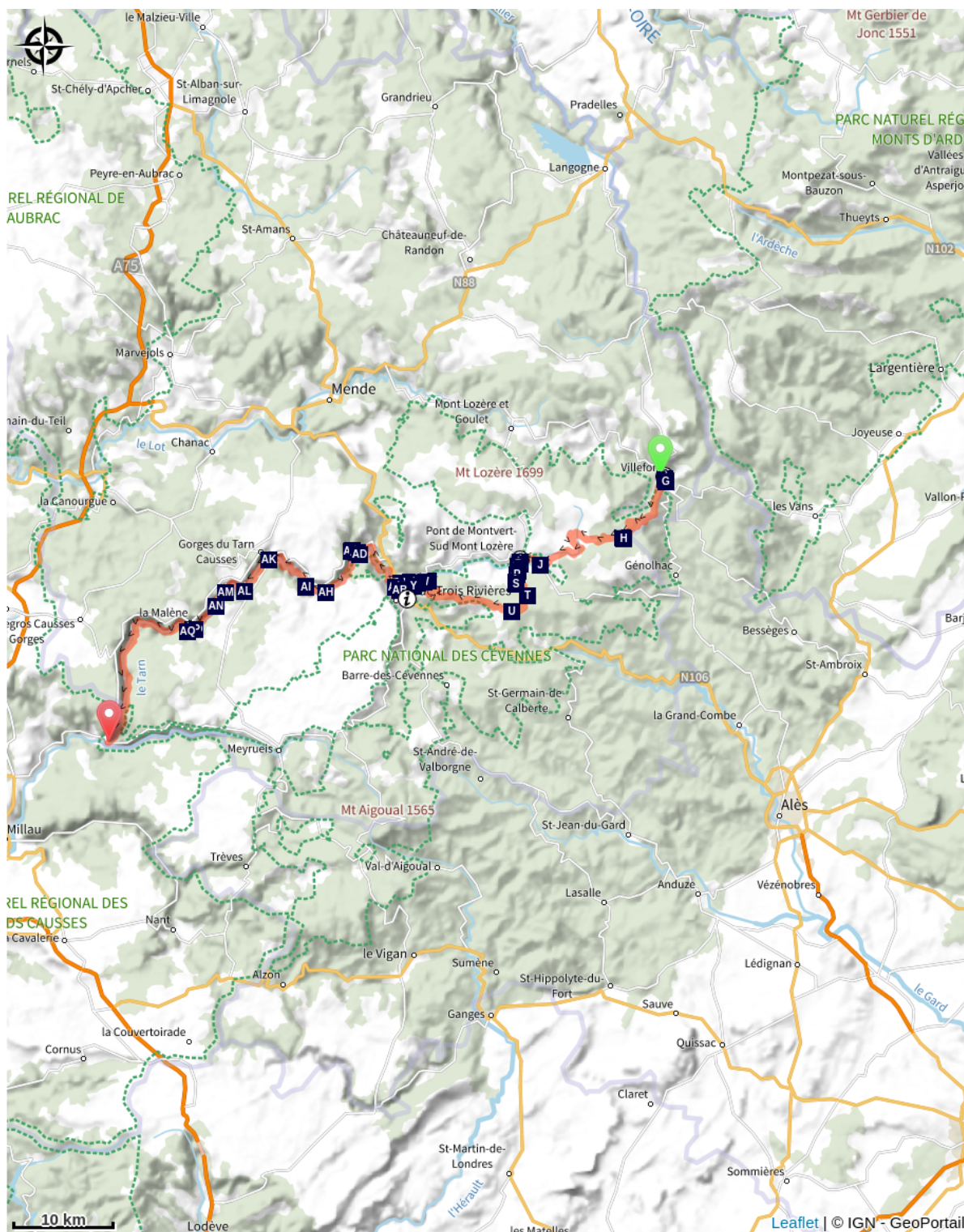


Altitude min 400 m Altitude max 1448 m

**Seule la partie du sentier GR® qui traverse le territoire du Parc national des Cévennes, de Villefort jusqu'au Rozier, vous est ici présentée.**

Vous pouvez trouver le topoguide officiel du GR® 736, édité par la Fédération Française de randonnée pédestre (FFRandonnée) en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur [www.cevennes-parcnational.fr](http://www.cevennes-parcnational.fr), dans les librairies, les magasins de sport et sur <https://boutique.ffrandonnee.fr>

# Sur votre chemin...



- |                             |                            |
|-----------------------------|----------------------------|
| Foires de Villefort (A)     | Origines de Villefort (B)  |
| Chemin de Régordane (C)     | Architecture de pierre (D) |
| Dans la rue de l'Église (E) | Châtaignier (F)            |
| Place de l'Ormeau (G)       | La barque mystérieuse (H)  |
| Mas de La Barque (I)        | Frutgères (J)              |
| Pont-de-Montvert (K)        | Pont-de-Montvert (L)       |
| Chemin des Camisards (M)    | Boule qui roule (N)        |



# Toutes les infos pratiques



## En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



## Recommandations

**Attention**, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topo-guide : **merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain.**

Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

***Le bivouac est réglementé dans le Parc national des Cévennes. Certaines portions sont interdites. Informez-vous auprès de la maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes à Florac-Trois-Rivières (04 66 45 01 14).***

## Comment venir ?

### Transports

Lignes de bus uniquement estivales:

- ligne 254 La Garde Guérin - Villefort - Bagnols les bains - Mende
- ligne 253 Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère
- ligne 261 Mont Lozère - Pont de Montvert - Florac
- ligne 258 Florac - Le Rozier

<https://lio.laregion.fr/>

### Accès routier

Villefort par la D 906 depuis Génolhac ou D 901 par Le Bleymard.

### Parking conseillé

Villefort

## Lieux de renseignement

### Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

[info@cevennes-parcnational.fr](mailto:info@cevennes-parcnational.fr)

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



### Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

[info@cevennes-montlozere.com](mailto:info@cevennes-montlozere.com)

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



### Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

[contact@destination-montlozere.fr](mailto:contact@destination-montlozere.fr)

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>



## Source



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

# Sur votre chemin...

---

## Foires de Villefort (A)

Depuis 1511, le marché de Villefort se tient le jeudi matin. Au début du XIXe siècle, jusqu'à quatorze foires s'y succèdent dans l'année. Pour être autorisés à s'y rendre, les enfants doivent aller à la messe à la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch. La grande réputation de ces foires attire une foule importante. Celle du 14 septembre est l'une des plus impressionnantes, les nombreux bovins encombrant de toute leur masse les places et les rues du village. Villefort est aujourd'hui également animé par ses brocantes et ses marchés artisanaux.

---

## Origines de Villefort (B)

Au Moyen Âge, Villefort porte le nom de Villa Montisfortis, faisant peut-être référence à une ancienne exploitation agricole romaine. Le bourg est alors dominé par un château dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Lieu stratégique de péage, ce castrum garde alors le chemin de Régordane depuis les hauteurs du Collet (sortie sud du bourg).

---

## Chemin de Régordane (C)

Le chemin de Régordane, entre Alès (Gard) et Luc (Lozère), est une partie de l'importante route reliant au Moyen Âge le Bas-Languedoc et l'Auvergne, facilitant alors le commerce entre la Méditerranée et une partie des terres du royaume de France. Les muletiers qui l'empruntent, appelés localement Régordans ou Rigourdiers, transportent l'huile, le vin ou le sel. Elle est également le chemin de la foi qui mène les pèlerins appelés Romieux à Saint-Gilles. Elle est délaissée au XIVe siècle avec le développement du port de Marseille et des foires de Lyon. Des ornières laissées par le passage des roues de chars sont encore visibles entre Le Thort et La Molette, au nord de Prévencères, et près de Saint-André-Capcèze.

---

## Architecture de pierre (D)

L'architecture des anciens édifices de Villefort est caractéristique des villages-rues :

- les maisons aux doubles porches voûtés étaient autrefois des auberges ou des boutiques de commerçants ou d'artisans : l'un des porches servait à stocker les marchandises, l'autre à les exposer ;
- les linteaux sculptés surmontant les entrées de certaines maisons de la rue de l'Eglise ou de la rue de la Bourgade témoignent des activités passées de leurs occupants ;
- des fenêtres à croisées ou à traverses de la Renaissance ornent certaines façades.

---

## Dans la rue de l'Église (E)

La mairie est un ancien hôtel particulier du XVe siècle avec son escalier à vis et ses salles voûtées au rez-de-chaussée. Le linteau derrière le portail est le vestige d'une maison fortifiée du village de Bayard, disparu sous les eaux du lac. En face, une fenêtre à croisée ouvragée orne la façade d'une maison du XVIe siècle.

- La plus ancienne maison du village est inscrite au titre des Monuments historiques et datée du XIVe siècle, avec ses fenêtres gothiques et son système de poulie pour monter le fourrage au grenier.
- Un accès voûté à une cour intérieure montre des murs bien appareillés faits de gros blocs datant du Moyen Âge...
- Sur deux linteaux est gravé le monogramme du Christ : IHS, Jesus Hominium Salvator (Jésus sauveur des hommes). L'un des deux est suivi de l'inscription Ave Maria.

---

## Châtaignier (F)

En 1900, la châtaigne est la principale production agricole. Les fruits de « l'arbre à pain » alimentent de nombreuses familles, ainsi que les animaux de la ferme. La castanéculture occupe toute l'année et plus spécialement au moment de la récolte. Le soir, les cueilleurs se réunissent autour d'une brouillade (châtaignes grillées au feu de bois). Avec le départ d'une partie de la population, beaucoup de châtaigneraies sont abandonnées, d'autres sont abattues pour l'extraction du tanin. Les maladies de l'encre et de l'endothia (ou chancre de l'écorce), provoquées par des champignons, viennent à bout de nombreux arbres. Aujourd'hui, avec la relance amorcée, une « démarche qualité » est en cours pour accompagner les efforts des producteurs de châtaignes des Cévennes.

---

## 🏠 Place de l'Ormeau (G)

Ancienne place du marché de Villefort, la place de l'Ormeau accueillait le marché du Clédou tous les jeudis matin jusque dans les années 1980. Il foisonnait d'odeurs et de couleurs. On y vendait, notamment au XIXe siècle, bétail, viande, légumes, graines et châtaignes. Le tilleul de la place de l'Ormeau a été planté le 11 novembre 1920 comme « arbre de la victoire », pour que les générations suivantes se souviennent de la lutte pour la liberté menée par leurs ancêtres durant la Première Guerre mondiale. La maison Chambon, avec son portail en double arche, porte sur son linteau l'inscription Metre lehan Martin 1595 encadrée d'un losange et d'un cœur.



## 🏠 La barque mystérieuse (H)

Remarquez-vous l'étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789, puis vendu pour payer les dettes de l'État.

Crédit photo : © Biotope





## 🏠 Mas de La Barque (I)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd'hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Crédit photo : nathalie.thomas



## 🏰 Frutgères (J)

Ce village, autrefois chef-lieu de la paroisse, s'était développé bien avant le Pont-de-Montvert, qui n'était qu'un hameau, devenu un petit bourg d'une soixantaine de personnes en 1631. Au XIIe siècle, dans la paroisse de Frutgères, à l'Hôpital, s'est installée l'importante Commanderie des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, ordre religieux et militaire qui prendra le nom d' « ordre des chevaliers de Malte ». L'église paroissiale, qui en dépendait, a été brûlée par les Camisards, responsables en 1702 de l'assassinat du curé de Frutgères, l'abbé Reversat, au lendemain du meurtre de l'abbé du Chaila au Pont-de-Montvert a été créée par la réunion des paroisses de Frutgères et de Grizac. Au début du XIXe siècle, la commune a connu une importante densité de population (25 habitants / km<sup>2</sup>). Dans les grandes propriétés de Frutgères il fallait beaucoup de main d'œuvre pour les récoltes de foin, de seigles et de sarrasin.

Crédit photo : nathalie.thomas

---

## 🏰 Pont-de-Montvert (K)

Le Pont-de-Montvert est entièrement protestant à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. En 1702, pour une population globale de cinq cents habitants, le bourg compte seulement une trentaine d'anciens catholiques. En 1686, l'abbé du Chaila est nommé archiprêtre des Cévennes, inspecteur des missions et des chemins de traverses. Il s'approprie la maison de Jean André, notable protestant qui a refusé d'abjurer sa religion et pris le Désert. L'abbé du Chaila reconvertit la maison André en résidence administrative mais surtout en lieu de détention et d'interrogatoire.

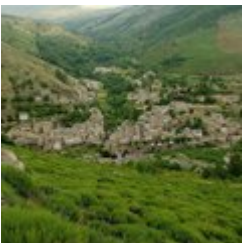


## 🏰 Pont-de-Montvert (L)

Balise n° 12

Le Pont-de-Montvert est à la confluence du Tarn et de deux de ses affluents, le Rieumalet et le Martinet. La draille, ancien chemin de transhumance aujourd'hui presque effacé, était empruntée par les troupeaux du Midi pour rejoindre les estives du mont Lozère. C'est le long de cet axe que les premiers quartiers se sont développés. En 1630, le bourg était déjà presque aussi étendu qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Trois ponts de pierre ont été construits. Mais les grandes crues de 1827 et 1900 ont sérieusement endommagé ou détruit ces ouvrages : le grand pont sur le Tarn est le seul encore en pierre. Les nouveaux quartiers se sont installés à la périphérie du bourg, préservant le centre historique.

Crédit photo : © Guy Grégoire



## 🏰 Chemin des Camisards (M)

Balise n° 11

Ce chemin, autrefois itinéraire de grande communication, reliait le Pont-de-Montvert à Barre-des-Cévennes. Dans la nuit du 24 juillet 1702, des Huguenots qui s'étaient précédemment rassemblés au col des Trois Fayards ont emprunté ce chemin pour libérer leurs coreligionnaires détenus par l'abbé du Cheyla au Pont-de-Montvert. Les événements tragiques qui ont suivi (mort violente de l'abbé du Cheyla) ont déclenché la guerre des Camisards. Les paysages alentours résultent d'une intense activité agricole : toutes les pentes avoisinantes étaient cultivées (seigle essentiellement) sur des terrasses construites de main d'homme, les bancels.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

---

## Boule qui roule (N)

Balise n° 10

Sur le plateau, le chemin est parfois peu marqué, signe d'une faible érosion. Par contre, toute la descente sur le Pont-de-Montvert porte les traces d'une érosion plus forte, notamment près du départ où un gros bloc a roulé au milieu du chemin. C'est le passage répétitif des hommes et des animaux qui, ajouté aux facteurs naturels, a fini par déstabiliser ce rocher. À la suite de ces événements, le chemin initial a été dévié.